

DES MURS ENTRE DES HOMMES

Activité 7 : Remue-méninges - expressions, citations, étymologie, iconographie.

Public : élèves du CO (dès la 9^{ème}) et du PO
 Disciplines : français, anglais, histoire, sciences humaines
 Conditions de réalisation : avant ou après la visite – 45 à 60 minutes
 Compétences : extension du vocabulaire – compréhension des notions

QUESTION 1 : EXPRESSIONS AVEC le mot « MUR »

Reliez chaque définition ci-dessous à l'expression qu'elle décrit ci-après :

<i>Forcer quelqu'un à faire face à une situation inconfortable</i>	1.	a.	« Se taper la tête contre les murs »
<i>Ne plus pouvoir reculer, être obligé de faire face</i>	2.	b.	« Aller (droit) dans le mur »
<i>Le fusiller</i>	3.	c.	« Être le dos au mur »
<i>Être en butte à une difficulté insurmontable</i>	4.	d.	« Se heurter à un mur »
<i>Être confronté à l'incompréhension de ses interlocuteurs au point de ne plus pouvoir agir</i>	5.	e.	« Entre quatre murs »
<i>Prendre des décisions ou agir d'une manière qui ne peut que faire échouer son entreprise</i>	6.	f.	« Mettre au pied du mur »
<i>Être enfermé</i>	7.	g.	« Se heurter à un mur d'incompréhension »
<i>Quitter subrepticement un lieu que l'on n'est pas censé quitter</i>	8.	h.	« Les murs ont des oreilles »
<i>L'absence apparente de témoins n'est pas une garantie de confidentialité...</i>	9.	i.	Le « mur du son »
<i>Situation où tous les témoins d'un fait refusent de livrer leurs informations</i>	10.	j.	Le « mur du silence »
<i>En aéronautique et en physique, désigne la vitesse du son dans un milieu, dont on a longtemps cru qu'elle était impossible à dépasser</i>	11.	k.	« Faire le mur »
<i>Ne pas savoir comment résoudre un problème</i>	12.	l.	« Coller quelqu'un au mur »

QUESTION 2 : Analyse de CITATIONS relatives aux « MURS »

Expliquez comment s'y prend chaque auteur pour convaincre et faire passer son message.

« *L'homme n'est pas fait pour construire des murs mais pour construire des ponts* »

LAO-TSEU, philosophe chinois du VI^e avant J.-C.

« *Ce ne sont pas les murs qui font la cité, mais les hommes* »

PLATON, philosophe grec, 427 av. J.-C. – 346 av. J.-C.

« *We build too many walls and not enough bridges.* »

Sir Issac NEWTON, scientifique anglais (1643-1727)

« *Good fences make good neighbors.* »

vieil adage chinois (?),

Robert FROST, poète américain (1874-1963) – « *Mending Wall* »)

« *Si tout va bien, nous pourrons apprécier pleinement, un jour à Belfast, la sagesse de la fable d'Oscar WILDE (1888, « The Selfish Giant »), Le Géant égoïste. Dans cette fable, le géant découvre que plus il construit le mur haut, plus sa propre vie devient malheureuse et c'est seulement quand il se libère de son ombre qu'il peut être vraiment heureux.* »

Maired, enseignante à Belfast citant Oscar WILDE, (2007)

« *Die Mauer muss weg !* »

Willy BRANDT, maire de Berlin (de 1957 à 1966), le lendemain de l'installation du mur en 1961

« *Il y a 2000 ans, la phrase la plus glorieuse était "civis romanus sum" (Je suis citoyen romain). Aujourd'hui, dans le monde de la liberté, la phrase la plus glorieuse est "Ich bin ein Berliner"... (...) Tous les hommes libres, quel que soit l'endroit où ils vivent, sont des citoyens de Berlin, et, en tant qu'homme libre, je suis fier des mots : "Ich bin ein Berliner !"* »

Robert Kennedy, président des Etats-Unis d'Amérique, 26 juin 1963

« *Le front des hommes est fait pour se cogner à des murs derrière lesquels il ne se passe rien.*

Jean ROSTAND, (1967, « *Inquiétude d'un biologiste* »)

« *Les murs ont des oreilles. Vos oreilles ont des murs.* »

Slogan (mai 1968)

« *Herr Gorbatschow, öffnen Sie dieses Tor! Herr Gorbatschow, reißen Sie diese Mauer ein!* »

Ronald REAGAN, Président des Etats-Unis d'Amérique (12. Juni 1987)

Die Mauer wird so lange bleiben, wie die Bedingungen nicht geändert werden, die zu ihrer Errichtung geführt haben. Sie wird auch noch in 50 und auch in 100 Jahren noch bestehen bleiben, wenn die dazu vorhandenen Gründe nicht beseitigt sind. »

Erich HONECKER, secrétaire d'Etat de la République Démocratique Allemande (RDA), (19 janvier 1989)

« Berlin wird leben und die Mauer wird fallen ! »

Willy BRANDT, (10 novembre 1989)

« Mon père dit : aime ton pays. Mon pays est divisé en deux. Quelle moitié dois-je aimer ? »

Neshe YASHIN, poétesse de Nicosie, réfugiée au nord et personnage principal du film « *De l'autre côté* », (2004)

« C'est toujours la même histoire : nous créons d'abord des faits sur le terrain et puis nous attendons d'une certaine façon que le monde entier s'aligne sur les nouvelles réalités. »

David NEWMAN, géographe (« *La Frontière Israël-Palestine, changements et continuité* », Outre-Terre, n° 9, 2004, p. 139)

« Attendre aux points de contrôles, attendre aux contrôles volants, attendre aux portes de la barrière, attendre, devant les bureaux de l'administration civile, la délivrance des permis de circulation, attendre la libération des prisonniers, attendre la création d'un État : leur vie n'est qu'une interminable attente. »

René BACKMANN, (« *Un mur en Palestine* », Fayard, Paris, 2006)

« La clôture, palliatif navrant mais nécessaire, sépare des sociétés qui ne veulent plus « se voir ». Les Palestiniens ont vocation à devenir invisibles. »

Elie BARNAVI, historien israélien (2007)

« Ce n'est pas nous qui avons traversé la frontière, c'est la frontière qui nous a traversés. »

Affirmations des Chicanos, Américains d'origine mexicaine pour expliquer que le territoire perdu par le Mexique au milieu du XIX^e siècle, est progressivement réoccupé, parlant ainsi de *reconquista* hispanique aux Etats-Unis, (2007)

QUESTION 3 : L'ART contre les MURS ?

Dans l'exposition, plusieurs « murs » sont utilisés comme supports d'expression, repérez-les.

Discutez les différentes formes d'utilisation et ce qu'elles révèlent sur l'impact des « murs » sur les populations.

Examinez les extraits ci-dessous et pesez le pour et le contre de l'activité des artistes :

Ici, plus qu'ailleurs le mur a été le support d'artistes engagés : certains se définissent comme des « activistes ». (À partir d'un projet datant de 2005,) un collectif d'artistes intitulé « face2face » a ainsi collé le portrait géant d'anonymes, palestiniens comme israéliens, qui sont photographiés en grimaçant. Leur postulat :

« Ces gens se ressemblent ; ils parlent presque la même langue, comme des frères jumeaux élevés dans des familles différentes. (...) C'est évident mais ils ne le voient pas. Nous devons les mettre face à face. Ils réaliseront. »

D'autres artistes ont tenté de peindre des ouvertures sur le monde, sur des lieux paradisiaques, comme pour mieux dénoncer le contraste entre ici et ailleurs. (...)

Mais beaucoup de Palestiniens ne veulent pas de ces décorations pour ne jamais s'habituer à ces plaques de béton qui gâchent leur paysage.

Alexandra Novosseloff et Frank Neisse, « *Des murs entre les hommes* », La Documentation Française, Paris, 2007, p. 193.

QUESTION 4 : SENS et ÉTYMOLOGIE

Cochez la case correspondant à la réponse exacte.

- a) L'acronyme « *DMZ* » entre la Corée du Nord et la Corée du Sud signifie en anglais
- Demarcation Zone
 - Demoralizing Zone
 - Demilitarized Zone
 - Democratic Zone
- b) L'expression « *Buffer Zone* » entre la République turque de Chypre du Nord (RTCN) et la République de Chypre signifie en français :
- Zone bluffée
 - Zone des bœufs
 - Zone tampon
 - Zone temporaire
- c) Le terme « *peacelines* » en Irlande du Nord (Belfast, Londonderry) signifie :
- les pois de Céline
 - les lignes de paie
 - les lignes de paix
 - les lignes de pêche
- d) L'expression « *counter-infiltration fence* », décrivant la barrière électrifiée au Cachemire signifie en français :
- contre l'offensive des infiltrations
 - contre l'infiltration des offenses
 - barrière contre l'infiltration
 - barrière contre l'offense
- e) La ville de Srinagar, située dans la partie du Cachemire occupée par l'Inde, est surnommée « *Sandbag City* », ce qui signifie en français :
- La ville des Santiags
 - La ville aux cent sacs
 - La ville des sacs de sable
 - La ville mise à sac
- f) « *Tout le monde est contre le mur (de Palestine), même la Cour internationale de Justice. Mais le mur continue de se faire et personne ne fait rien. Personne ne dit rien. Les Israéliens sont en train de nous enfermer dans des ghettos* ».
- Quelles sont les deux origines possibles du mot « *ghetto* », sachant qu'en 1526, la République de Venise décida de regrouper la communauté juive dans un quartier, fermé chaque soir ?
- des gardes suisses qui, passant à Venise, se rappelaient du *Jet d'eau*
 - de la racine hébraïque *ghet* signifiant séparation
 - ce quartier était occupé par une ancienne fonderie, or en italien, *geto* signifie "fusion".
 - ce quartier était l'endroit habituel où se vendaient les glaces, en italien, *gelati*
- g.) Le mot « *fence* », (cf. nom israélien officiel : « *Security fence* ») provien du latin :
- « *fidere* » (avoir confiance) qui a aussi donné en anglais « *federal* »
 - « *finire* » (finir) qui a aussi donné en anglais « *finish* » et « *finance* »
 - « *fendere* », (frapper) qui a aussi donné en anglais « *defence* » et « *offence* »
 - « *frons, frontis* » (front) qui a aussi donné en anglais « *frontier* » et « *frontier* »